

## Sanitaire

### Socialiser les porcelets pour réduire le recours aux antibiotiques

**Gaec la Breffière:** Gesté (49)

**RH:** 2 associés, 2 salariés

**Système:** 300 truies NE (une partie en façonnage)

**Conduite:** 4 bandes, sevrage 25 jours

**SAU:** 153 ha, FAF intégrale sauf aliment premier âge (Antigny)

**Génétique:** DanBred en auto-renouvellement et Duroc DanBred



➤ Tout a commencé en 2019, « nous avons décidé de socialiser nos porcelets car nous avons des problèmes d'aplomb et d'arthrite et aussi d'épaules gonflées, explique Laurent Caillaud, l'un des deux associés du Gaec la Breffière. Par la suite, nous avons aussi fait évoluer notre protocole de castration qui se déroule au 5<sup>e</sup> jour après mise-bas. Avant d'inciser, nous désinfectons la peau ce qui enlève les germes, limite les problèmes d'arthrite et diminue les pertes sous la mère. » « L'idée nous est venue du

vétérinaire et d'une journée Alterbiotique organisée par le groupe Cristal, sur le thème de la socialisation précoce dans le but de réduire l'usage des antibiotiques dans l'élevage », indique aussi Laurent Caillaud.

Parallèlement, il a été préconisé des autovaccins pour renforcer le volet sanitaire. « On a décidé de travailler en prévention en tenant compte du bien-être. C'est une espèce de sécurisation, une assurance à payer pour ne pas faire exprimer ces germes et les maladies, indique Fabrizio Tatone, du cabinet vétérinaire Epidalis chez Laurent Caillaud et Quentin Jeanneteau. Et le sanitaire s'est considérablement amélioré. » Une semaine avant le sevrage, les gros porcelets sont triés et déplacés dans une nurserie à part pour les habituer au plus tôt au post-sevrage, laissant aux petits davantage accès à la tétine. C'est à ce moment-là que l'éleveur ouvre les portillons arrière de chaque case pour faire des lots de porcelets de 12 portées qui se retrouvent et se rejoignent dans les couloirs de la salle de maternité. Les éleveurs observent que durant les trois premiers jours après l'ouverture des portillons, les porcelets ne quittent que rarement leur case d'origine: « Par la suite, ils vont fureter dans le couloir et chez les autres truies en interagissant de plus en plus fréquemment avec les porcelets des autres cases », explique Laurent Caillaud. « Le principe de socialisation se base sur l'apprentissage: je joue, puis la hiérarchie s'installe, puis en PS on a le respect de la hiérarchie avec moins de problèmes comportementaux », ajoute Fabrizio Tatone. À l'entrée en post-sevrage, les



**1 -** L'élevage compte une salle de maternité de 48 places, une salle complémentaire de 9 places et deux petites salles tampon.

**2 -** Laurent Caillaud est l'un des deux associés du Gaec avec Quentin Jeanneteau.



# Socialisation

## Des données objectives

Les porcelets socialisés consomment 1,1 kg d'aliment de plus durant les 15 jours de nurserie qu'un groupe de porcelets témoins non socialisés. Les porcelets issus de la socialisation ont gagné 1 kg de poids vif après 15 jours en nurserie. Comparé à un groupe témoin, les porcelets mélangés se bagarrent six fois moins.

On note une meilleure homogénéité de croissance des porcelets socialisés comparé au lot témoin.

*Source: Données moyennes d'un élevage dans la Manche pratiquant la socialisation à 5 jours d'âge. Selon une étude réalisée par le cabinet vétérinaire Epidalis en 2018 sur 10 truies témoins et 10 truies socialisées, soit 109 porcelets témoins et 108 mélangés.*

**3** - À 15 jours d'âge les porcelets furètent dans les couloirs et les cases de la maternité. Les parois donnant sur les couloirs étant soulevées pour les laisser passer. De mini-nourrisseurs sont installés pour apporter un aliment 1<sup>er</sup> âge aux porcelets, le même que celui qu'ils auront en post-sevrage.

**4** - Dans la salle de maternité complémentaire, les porcelets interagissent également. Dans l'ensemble de l'élevage, les truies restent contenues durant toute la période de maternité.



3



4

## VALI PLUS

Optimiser les performances des porcs charcutiers



Comment concilier nutrition et compétitivité ?

**VALI PLUS** vous apporte la réponse en réduisant les fractions indigestibles.

**VALI PLUS** permet d'améliorer les performances :

**GMQ** : + 30 à 50 g/ jour  
**I.C.** : -0,12 à 0,15

En reformulation, **VALI PLUS** permet d'épargner sur le coût alimentaire :

**VALI PLUS** est une spécialité rentable basée sur notre savoir-faire des plantes et des précurseurs de la digestion.



LA NUTRITION ANIMALE INNOVANTE PAR NATURE

idena.fr

+33 (0)2 40 63 60 00

...

porcelets sont redivisés en groupes homogènes. Pour favoriser la consommation d'aliment, un aliment starter solide est distribué dans des mini-nourrisseurs disposés dans les couloirs de la salle maternité et dans les cases de PS à l'arrivée des porcelets. Et cela se concrétise en post-sevrage où les porcelets mangent plus. « Ici on pèse les porcelets à l'entrée en PS et à la sortie de PS pour regarder le gain de poids vif. Les éleveurs pensent qu'on socialise en maternité et qu'on a un gain à ce stade, mais en réalité, les performances et les résultats positifs de la socialisation s'observent en PS et en engraissement! », explique Fabrizio Tatone. Dans le cas des cochettes, avant d'ouvrir les portillons, Laurent Caillaud et Quentin Jeanneteau réduisent la portée à 14 porcelets pour les soulager, en enlevant 1 à 2 porcelets par portée. « Notre règle c'est de réduire le nombre de porcelets susceptibles de venir téter pour éviter que les cochettes ne maigrissent trop et limiter le syndrome de deuxième portée responsable de baisses de prolificité », ajoute Laurent Caillaud. Et pour parfaire leur élevage Laurent Caillaud et Quentin Jeanneteau ont prévu d'importants travaux de rénovation. « Aujourd'hui, nous sommes en pleine construction d'un nouveau bâtiment gestante et allons refaire le bâtiment post-sevrage dans son intégralité car nous manquons de places. En parallèle, on continuera à faire du façonnage car notre engraissement sera trop juste. » ● Anne-Solveig Aschehoug

## La socialisation fait gagner du temps

« Avec l'ouverture des cases en maternité, nous avons gagné une heure et demie par bande sur notre temps de travail, explique Laurent Caillaud. Cela

se voit surtout pour sortir les porcelets des cases afin de les emmener en post-sevrage. Ils sont déjà habitués à sortir dans le couloir de la maternité. »

## Des choix techniques et génétiques

En 2013, Laurent Caillaud et son associé Quentin Jeanneteau ont changé de génétique en choisissant la truie DanBred. « Avec cette génétique, nous n'avons pas eu à investir dans des cases de balance, indique Laurent Caillaud. On a cherché la prolificité et le nombre de nés vifs. Au tout début on ne sevrerait que 13 porcelets sous la

truie et par palier on a réussi à atteindre 14 à 15 : 15,7 en moyenne en 2023. Le choix du Duroc DanBred depuis 2018 et l'amélioration de l'alimentation des truies au stade gestante, par l'installation de DAC, ont ainsi contribué aux gains de performances. Et, nous avons encore quelques pistes pour améliorer encore davantage l'état des truies. »



Retrouvez les conseils du vétérinaire Fabrizio Tatone sur [www.porcsmag.com](http://www.porcsmag.com)

## limiter le stress Les cases sont ouvertes une semaine avant le sevrage sur place

➤ Outre un engraissement en grand groupe (lire PM n° 580 p 18) et un grand volume en ventilation centralisée, Benoît Duterte a fait un autre choix radical pour son bâtiment situé à Audinghen (62) : une maternité en sevrage sur place. Pour cela il a choisi la case liberté Farrow-to-wean de Vereijken. « Le plus difficile a été de trouver la bonne disposition des cases, estime l'éleveur. Je ne voulais pas aligner les cases sur une trop grande longueur, ce qui aurait pu entraîner une inégale fréquentation des cases. Les 4 salles de 32 places sont finalement organisées en 4 îlots de 8 truies placées en 2 x 4 autour d'un couloir qui devient l'espace de socialisation des porcelets. »

Une semaine après la mise-bas, les truies sont libérées. Une semaine avant le sevrage les trappes sont ouvertes laissant le passage aux porcelets. « Cela soulage certaines mères, observe Benoît Duterte qui est encore en phase de test avec des truies jeunes après un repeuplement

## Une auge commune à la truie et sa portée

L'auge désignée par Luc Geirnaert, responsable commercial Holscher und Leuschner, est commune aux truies et aux porcelets. « Il y a un vrai effet apprentissage, remarque l'éleveur. Je vois des truies qui poussent l'aliment du groin vers leurs petits. Les porcelets mangent le même aliment que leur mère : ce qui compte ce n'est pas le type d'aliment, mais le fait qu'ils ingèrent du

solide, ce qui prépare leur système digestif au sevrage. » L'abreuvoir est également commun. L'alimentation est gérée par un Spotmix qui augmente la dilution de l'aliment durant le PS à mesure que les porcelets gagnent en capacité d'ingestion. Chaque case de PS compte 8 auges : sur chacune une sonde permet de gérer la distribution à volonté en fonction des besoins.



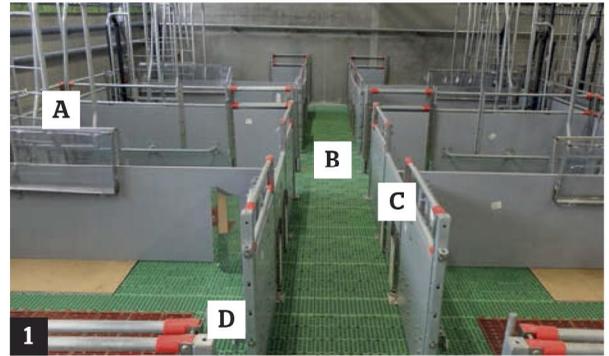
# Socialisation

complet. À l'inverse je dois être vigilant à la sur-sollicitation de certaines truies. Cela se stabilisera sans doute avec le vieillissement de mon troupeau et peut-être pourrai-je ouvrir 10 jours avant le sevrage. » Pour l'éleveur, « cette socialisation n'est qu'une étape vers le sevrage sur place qui est une façon de limiter les sources de stress du sevrage : les porcelets se connaissent déjà ; ils ne changent pas d'environnement : 2 stress en moins ! » D'autant que le changement d'alimentation est facilité par une auge originale (lire encadré).

Outre la qualité du sevrage, Benoît Duterte souligne le gain de temps : pas de porcelets à transférer - les truies traversent le couloir pour regagner la verraterie -, ni de PS à laver. • Françoise Foucher

**1** - Les parois de la cage et le couvercle des nids sont entièrement relevables [A] offrant un vaste espace quand la maternité devient post-sevrage. Le couloir [B] devient l'espace de socialisation des porcelets, une semaine avant le sevrage, grâce à l'ouverture des trappes [C]. Les portes des cases sont alors ouvertes en grand et bloquées [D].

**2** - Christophe Pellan, responsable commercial France Vereijken, présente le caillebotis structuré ProGrip qui équipe les cases maternité : son design lui confère une meilleure adhérence aux sabots des truies et des porcelets. Son profil en forme de goutte facilite le nettoyage et l'évacuation des fluides.



Publicité

## Le Guessant lance une aide directe à l'investissement de 5€ par porc

Auprès de ses adhérents comme des candidats à l'installation, la coopérative Le Guessant s'investit pour moderniser les bâtiments porcins et favoriser le renouvellement des générations. Elle propose un accompagnement complet et adapté à chaque projet, où prime la dimension humaine.



Sur les 10 prochaines années, la moitié des agriculteurs français arriveront à l'âge de la retraite. Face au nombre d'exploitations à céder, les porteurs de projets privilégieront les outils les plus performants.

« La conjoncture permet d'investir, souligne Maï Lanneshoa, responsable du groupement d'éleveurs. Il faut le faire pour assurer la durabilité et la transmission de son exploitation. » Le Guessant accompagne les éleveurs dans leurs projets de restructuration ou de modernisation. « Nous versons une aide directe à l'investissement et à l'installation de 5€ par porc. Le dispositif inclut aussi des contrats

de reprise sur la production pour sécuriser les revenus des nouveaux installés. » Aux candidats à l'installation, la Coopérative propose une expertise bâtiment croisée avec celle du technicien d'élevage. Cette approche permet de calibrer les effectifs et de chiffrer les travaux à prévoir. Elle est complétée par un diagnostic environnemental, sur la gestion des effluents, le volet énergie. Le Guessant aide ainsi le repreneur à construire un projet résilient et cohérent, en adéquation avec le foncier et la main-d'œuvre disponible. Le coup de pouce est aussi administratif et économique. Aide aux démarches, étude de faisabilité, recherche des différentes aides possibles et montage des dossiers. Ensemble, nous mettons toutes les chances de votre côté.

Discutons-en

☎ 02 96 30 74 12 ou ✉ [contact.porc@legouessant.fr](mailto:contact.porc@legouessant.fr)

SCA Le Guessant, 777 379 843 RCS Saint-Brieuc, BP 40228, 22402 Lamballe-Armor cedex

Le  
**GOUESSANT**  
COOPÉRATIVE PAR NATURE